

Communiqué du comité de Strasbourg du MRAP

R.T. Erdogan a soutenu l'Organisation de l'Etat Islamique. A présent, lors de son invasion de la Syrie, il se sert à nouveau de djihadistes contre les Kurdes qui ont victorieusement combattu Daesh.

Il augmente le nombre déjà considérable de morts, de blessés, de victimes en Syrie, de réfugiés dans les pays limitrophes et en Europe, redynamise les groupes armés issus de Daesh, d'Al-Qaïda.

En Syrie il agit aussi pour détruire les formes de démocratie existant au Rojava, notamment cette égalité des droits entre hommes et femmes unique au Moyen-Orient.

Il réprime le peuple turc qui vit dans la peur de l'arbitraire. Il invente des « ennemis intérieurs et extérieurs », tous taxés de « terroristes » ou de « complices du terrorisme » ou « auteurs, complices de la tentative du coup d'Etat de juillet 2016 » ! C'est un comble.

Pour celui qui rêve d'un nouvel empire ottoman, c'est la fuite en avant.
Qui l'arrêtera ?

De réelles pressions européennes seraient efficaces mais aucune mesure concrète n'est prise, même pas au *Conseil de l'Europe* !

Des pays de l'U.E. dont la France et l'Allemagne, vendent des armes au proche et au Moyen-Orient, y compris à la Turquie, à l'Arabie saoudite et au Qatar, malgré leurs pourvoyeurs de fonds de Daesh. Alors que les Kurdes de Syrie n'ont mené aucune attaque contre ce pays, hier encore J.Y. Le Drian déclarait à l'Assemblée Nationale : *Nous comprenons que la Turquie veuille sécuriser sa frontière et combattre les groupes terroristes qui s'y trouvent et, vous le savez, il y en a de nombreux.* De fait il laisse à Afrin et dans le nord de la Syrie agir Erdogan et les djihadistes à sa solde qui pourront occuper cette partie de la Syrie. Laurent Fabius disait en 2012 qu'*Al-Nosra fait du bon boulot sur le terrain.* Or ce groupe était affilié dès 2013 à Al-Qaïda !

Pourtant, c'est au nom de la lutte contre les djihadistes que nos gouvernements ont mis en place après les attentats de 2015 des mesures liberticides durables. Sommes-nous des imbéciles ?

Quels intérêts et valeurs défendent-ils ainsi ? Pas les nôtres !

Les peuples aspirent à la démocratie et à la paix. Mais, ni Bachar El-Assad, reçu en ami au défilé du 14 juillet 2008 par N. Sarkozy, ni R.T. Erdogan, ni V. Poutine, ni D. Trump, ni les dirigeants iraniens, qataris ou saoudiens ne s'en soucient dans la région, au contraire.

Les dirigeants de l'Union Européenne n'ont dans ce conflit aucune éthique, aucun souci de faire appliquer réellement le droit international. Ils lâchent ceux qui ont versé leur sang contre Daesh, y compris pour nous. Ils se déshonorent ainsi de multiples façons.

Churchill disait peu avant la seconde guerre mondiale :

“Vous aviez à choisir entre la guerre et le déshonneur ; vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre.”

Il ne s'agit pas aujourd'hui de la même « guerre » mais, sûrement nous avons déjà le déshonneur.

Strasbourg le 14 mars 2018